

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

20 mars 2013

PROPOSITION DE LOI**renforçant les conditions de
la libération conditionnelle et
améliorant le statut de
la victime dans la procédure**

(déposée par Mme Sophie De Wit et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

20 maart 2013

WETSVOORSTEL**tot verstrenging van de voorwaarden voor
voorwaardelijke invrijheidstelling en tot
verbetering van de positie van het slachtoffer
in de procedure**

(ingediend door mevrouw Sophie De Wit c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi relève sensiblement la condition de temps pour pouvoir prétendre à une libération conditionnelle. De même, la victime est mieux informée de la condamnation et a un droit de regard plus important sur l'exécution concrète de la peine et les possibilités des modalités d'exécution de la peine.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel trekt de tijdsvoorwaarde om in aanmerking te komen voor de voorwaardelijke invrijheidstelling gevoelig op. Ook krijgt het slachtoffer betere informatie over de veroordelingen en meer inzage in de concrete uitvoering van de straf en de mogelijkheden van de strafuitvoeringsmodaliteiten.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones	
LDD	:	Lijst Dedecker	
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail : publications@lachambre.be		e-mail : publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

A. Introduction

La loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine (ci-après la loi relative au statut juridique externe) marque le début d'une nouvelle phase de la politique pénale. Auparavant, l'exécution de la peine dépendait entièrement du ministre de la Justice et du ministère public, et faisait l'objet de circulaires peu accessibles du ministre et du collège des procureurs généraux. Le courant de fond qui, après l'affaire Dutroux, a été à l'origine de réformes de la police et de la justice — quoiqu'insuffisantes en ce qui concerne la justice — a mis fin à ce système obscur et a opté pour un ancrage légal de l'exécution de la peine. Dorénavant, l'exécution de la peine serait ancrée légalement dans la loi relative au statut juridique externe — qui est entrée partiellement en vigueur depuis le 26 janvier 2007 — et l'octroi de la plupart des modalités d'exécution de la peine a été confiée à un nouveau tribunal de l'application des peines à créer.

B. Appréciation de la loi relative au statut juridique externe

Entre-temps, la loi relative au statut juridique externe existe depuis six ans, et c'est avec des sentiments mitigés que nous jetons un regard rétrospectif sur sa mise en oeuvre. Premièrement, nous souhaitons souscrire pleinement aux lignes de force de la loi relative au statut juridique externe, qui a apporté plus de clarté et de transparence dans la phase de l'exécution de la peine. Nous sommes également confiants dans le fonctionnement des tribunaux de l'application des peines, qui, avec le ministère public et les maisons de justice et les moyens limités dont dispose chacun d'entre eux, ont mis sur pied un appareil efficace. Toutefois, plusieurs éléments négatifs ont également pu être observés au cours des premières années d'existence de la nouvelle loi relative au statut juridique externe. Ainsi, il est à déplorer que cette dernière ne soit toujours pas entrée intégralement en vigueur. Les peines privatives de liberté de trois ans ou moins relèvent toujours de l'ancien système peu transparent du ministre de la Justice. En outre, nous estimons que la possibilité, pour un condamné, d'être libéré après avoir purgé un tiers de sa peine privative de liberté intervient trop tôt et ne permet pas, dans de nombreux cas, une préparation en vue de sa réintégration et un accompagnement suffisants. Ensuite, force est de constater que la loi relative au statut juridique

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

A. Inleiding

Met de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende strafuitvoeringsmodaliteiten (hierna de wet externe rechtspositie) trad een nieuwe fase in het strafbeleid in. Ervoor lag de strafuitvoering volledig in handen van de minister van justitie en het openbaar ministerie en was deze het voorwerp van weinig toegankelijke omzendbrieven van de minister en het college van procureurs-generaal. De grondstroom die na de zaak Dutroux hervormingen van politie en gerecht — zij het te beperkt wat justitie betreft — op gang bracht, maakte komaf met dit schimmige systeem en koos voor een wettelijke verankering van de strafuitvoering. Voortaan zou de strafuitvoering wettelijk verankerd worden in de wet externe rechtspositie — die sinds 26 januari 2007 gedeeltelijk in werking is getreden — en werd de toekenning van de meeste strafuitvoeringsmodaliteiten aan een nieuw op te richten strafuitvoeringsrechtbank toevertrouwd.

B. Appreciatie van de wet externe rechtspositie

Ondertussen bestaat de wet externe rechtspositie zes jaar en kijken de indieners van dit wetsvoorstel met gemengde gevoelens terug op de realisatie ervan. Ten eerste willen de indieners ten volle de grondlijnen van de wet externe rechtspositie onderschrijven, die meer duidelijkheid en transparantie gebracht hebben in de fase van de strafuitvoering. Ook kijken de indieners met vertrouwen naar de werking van de strafuitvoeringsrechtbanken, die, samen met het openbaar ministerie en de justitiehuisen en met de beperkte middelen die elk van hen hebben, een goed werkend apparaat hebben uitgebouwd. Toch zijn er ook verschillende negatieve elementen op te merken in de eerste levensjaren van de nieuwe wet externe rechtspositie. Zo is het te betreuren dat de nieuwe wet externe rechtspositie nog steeds niet volledig in werking getreden is. Vrijheidsstraffen van drie jaar of minder vallen nog steeds onder het oude, weinig transparante systeem van de minister van justitie. Daarnaast menen de indieners dat de mogelijkheid voor een veroordeelde om reeds na een derde van zijn vrijheidsstraf vrij te komen, te vroeg is en in vele gevallen onvoldoende voorbereiding op de re-integratie en begeleiding mogelijk maakt. Verder moeten de indieners constateren dat de wet externe rechtspositie te veel als een eiland op zich staat en onvoldoende ingeschreven is in een debat waar het strafrecht en het

externe est trop isolée et ne s'inscrit pas suffisamment dans le cadre d'un débat sur l'évolution du droit pénal et de la politique pénale. La loi relative au statut juridique externe se situe au bout de la chaîne pénale et est confrontée à une absence de vision quant à une véritable politique répressive. Qui plus est, les missions du tribunal d'application des peines sont compliquées par des nombreux problèmes juridiques et pratiques qui se posent au cours des phases précédentes: l'absence de logique dans le droit pénal, du fait d'une pléthore d'initiatives législatives, l'arriéré judiciaire et les durées bien trop longues des grandes enquêtes pénales, le manque de places dans les établissements pénitentiaires et l'état lamentable des prisons existantes, l'absence d'accompagnement ciblé et de réinsertion des personnes condamnées.

Enfin, des affaires récentes ont souligné la nécessité de renforcer le suivi et le contrôle de personnes condamnées bénéficiant de modalités d'exécution de la peine en dehors de la prison et d'améliorer par-dessus tout la communication du tribunal d'application des peines à l'égard de la victime et de la société. La communication pose en tous cas problème dans l'ensemble de l'appareil judiciaire — exception faite de tentatives d'acteurs individuels — mais pour le tribunal d'application des peines, cet aspect est absolument capital. Ainsi que nous l'avons dit, ce tribunal se situe à la fin de la chaîne pénale, ce qui implique une attention accrue de la société pour le condamné qui est susceptible d'être libéré. La communication est essentielle à cet égard, tant envers la victime qu'envers la société.

Ces deux derniers aspects font, en particulier, l'objet de deux autres propositions de loi, à savoir la proposition de loi modifiant le Code d'instruction criminelle en vue d'améliorer la communication à l'égard de la presse et de la société en matière pénale, et la proposition de loi modifiant le Code d'instruction criminelle en vue d'améliorer le contrôle des modalités d'exécution de la peine.

C. Nécessité d'évaluer la loi relative au statut juridique externe

Après six ans d'application de la loi relative au statut juridique externe et à la lumière des problèmes évoqués ci-dessus, nous avons acquis la conviction que cette loi devait faire l'objet d'une évaluation. Eu égard à l'importance qu'elle revêt pour la société, il est même préférable de dire que l'on est en droit d'évaluer cette loi. Des événements récents concernant la libération conditionnelle (l'affaire Amrani en 2010 et l'affaire Martin en 2011-2012) ont mis en évidence cette nécessité et ont accéléré le débat. Il faut profiter de cette dynamique pour mener aujourd'hui le débat sur le fond. L'objectif

strafbeleid naartoe moeten. De wet externe rechtspositie bevindt zich op het einde van de strafketen en wordt geconfronteerd met het gebrek aan visie op een echt strafbeleid. Bovendien worden de taken van de strafuitvoeringsrechtbank bemoeilijkt door de vele juridische en praktische problemen die optreden in de voorgaande fases: het gebrek aan logica in het strafrecht door een overvloed aan wetgevende initiatieven, de gerechtelijke achterstand en de veel te lange doorlooptijden van grote strafrechtelijke onderzoeken, het tekort aan gevangenisplaatsen en de lamentabele staat van de bestaande gevangenissen, en het gebrek aan gerichte begeleiding en re-integratie van veroordeelden.

Tot slot hebben recente zaken aangetoond dat de opvolging en controle van veroordeelden die genieten van strafuitvoeringsmodaliteiten buiten de gevangenis versterkt moeten worden en dat bovenal de communicatie van de strafuitvoeringsrechtbank naar slachtoffer en maatschappij beter moet. Communicatie is sowieso een probleem binnen het volledige justitiële apparaat — pogingen van individuele actoren uitgezonderd — maar bij de strafuitvoeringsrechtbank wordt dit uiterst belangrijk. Zoals gezegd staat de strafuitvoeringsrechtbank op het einde van de strafketen, wat opnieuw verhoogde maatschappelijke aandacht betekent voor de veroordeelde die mogelijk vrij kan komen. Communicatie is hier essentieel, zowel naar slachtoffer als naar maatschappij toe.

Deze twee laatste aspecten vormen in het bijzonder het voorwerp van twee andere wetsvoorstellen, met name het wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van Strafvordering met het oog op betere communicatie naar pers en maatschappij in strafzaken, en het wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van Strafvordering met het oog op betere controle op de strafuitvoeringsmodaliteiten

C. Nood aan evaluatie van de wet externe rechtspositie

Na zes jaar wet externe rechtspositie en in het licht van bovenstaande problemen is het voor de indieners van dit wetsvoorstel duidelijk: de wet externe rechtspositie heeft nood aan een evaluatie. Gezien het maatschappelijk belang van deze wet spreekt men zelfs beter van een recht op dergelijke evaluatie. Recente gebeurtenissen rond de voorwaardelijke invrijheidstelling (de zaak Amrani in 2010 en de zaak Martin in 2011-2012) hebben de nood hieraan zeer scherp gesteld en het debat in een stroomversnelling gebracht. Dit momentum moet aangegrepen worden om nu het debat

ne saurait être de réagir à chaud, ni de modifier cette loi dans la précipitation. La présente proposition de loi vise dès lors à alimenter le débat de société et à permettre la concertation et la discussion pour parvenir *in fine* à une modification largement soutenue et étayée de la loi relative au statut juridique externe. Cette évaluation est également indissociable d'un débat plus large sur l'avenir de notre droit pénal et de notre droit de procédure pénale, et sur l'évolution vers un droit d'inspiration plus anglo-saxonne.

La présente proposition de loi entend par ailleurs inscrire dans la loi une évaluation régulière de la loi relative au statut juridique externe, ce qui ne pourra qu'avoir un effet bénéfique sur l'exécution de la peine et sur le fonctionnement des tribunaux de l'application des peines.

D. Résolution de problèmes déjà identifiés et faciles à solutionner

Dans l'attente de cette vaste évaluation, quelques problèmes posés par la loi relative au statut juridique externe qui sont identifiés et faciles à solutionner pourraient déjà être résolus, en particulier la problématique due au fait que tous les cas de récidive — dans l'acception courante du terme — ne sont pas soumis aux règles plus strictes prévues pour la libération conditionnelle. L'affaire Martin a en effet montré qu'en raison de la définition pénale — qui ne conçoit la récidive que dans le cadre d'une aggravation de la peine —, une personne condamnée par une cour d'assises après une précédente condamnation par un tribunal correctionnel n'est pas considérée comme récidiviste. Cette anomalie doit être rectifiée d'urgence. À cet égard, nous renvoyons à la proposition de loi déposée par Mme Sophie De Wit et consorts modifiant le Code pénal en ce qui concerne les règles relatives à la récidive dans le cadre de la libération conditionnelle (DOC 53 1645/001).

E. Éléments-clés de la présente proposition de loi

Comme nous l'avons indiqué, la présente proposition de loi entend alimenter le débat de société afin que l'adaptation de la loi relative au statut juridique externe bénéficie d'une large assise. Plus particulièrement, la proposition de loi s'articule autour des éléments-clés suivants:

1. Durcissement des conditions de la libération conditionnelle

La présente proposition de loi entend renforcer les conditions de temps à respecter pour pouvoir prétendre à une libération conditionnelle. Dans l'état actuel de la

ten grond te voeren. Het kan niet de bedoeling zijn om aan steekvlampolitiek te doen en inderhaast de wet externe rechtspositie aan te passen. Dit wetsvoorstel heeft dan ook tot doel om het maatschappelijk debat te voeden en ruimte te laten tot overleg en discussie, om zo tot een breed gedragen en onderbouwde aanpassing van de wet externe rechtspositie te komen. Deze evaluatie mag ook niet worden losgekoppeld van de bredere discussie over de toekomst van ons strafrecht en het strafprocesrecht en de evolutie naar een meer Angelsaksisch geïnspireerd recht.

Daarnaast wil dit wetsvoorstel een regelmatige evaluatie van de wet externe rechtspositie inschrijven in de wet, wat de strafuitvoering en de werking van de strafuitvoeringsrechtbanken alleen maar te goede kan komen.

D. Oplossen van reeds gekende en snel oplosbare problemen

In afwachting van deze brede evaluatie kunnen al wel enkele gekende en snel oplosbare problemen van de wet externe rechtspositie worden opgelost, in het bijzonder de problematiek waarbij niet alle gevallen van recidive — in de gewone betekenis van het woord — onder de strengere regels voor de voorwaardelijke invrijheidstelling vallen. Uit de zaak Martin bleek immers dat omwille van de strafrechtelijke definitie — die recidive enkel concipieert in het kader van strafverzwaring — iemand die veroordeeld werd door een Hof van Assisen na een eerdere veroordeling door een correctionele rechtbank, niet als recidivist beschouwd wordt. Dit moet dringend aangepast worden. Hiertoe verwijzen de indieners naar wetsvoorstel 53-1645 van Mevrouw Sophie De Wit en andere tot wijziging van het Strafwetboek wat de regels voor herhaling in het kader van de voorwaardelijke invrijheidstelling betreft.

E. Kernelementen van voorliggend wetsvoorstel

Zoals gesteld wil dit wetsvoorstel het maatschappelijk debat voeden om te komen tot een breed gedragen en onderbouwde aanpassing van de wet externe rechtspositie. Meer bepaald heeft het wetsvoorstel volgende kernelementen in gedachten:

1. Verstrenging van de voorwaarden voor voorwaardelijke invrijheidstelling

Dit wetsvoorstel wil de tijdsvoorwaarden om voorwaardelijk te kunnen vrijkomen aanscherpen. Vandaag kan een veroordeelde al voorwaardelijk vrijkomen na

législation, un condamné peut déjà bénéficier d'une libération conditionnelle après avoir purgé un tiers seulement de sa peine. En cas de récidive, la partie à purger est portée à deux tiers. Nous estimons que ce délai est trop court. La libération conditionnelle peut être un excellent moyen de préparer une personne, en lui proposant un accompagnement, à reprendre sa place dans la société et doit certainement être maintenue. Toutefois, cette période d'un tiers ébranle le caractère répressif de la condamnation, tant pour le condamné qu'à l'égard des victimes et de la société. Qui plus est, cette courte période laisse souvent trop peu de temps pour permettre un accompagnement et une formation intensifs en vue de préparer la réinsertion de la personne condamnée dans la société.

Nous optons dès lors pour un renforcement de la condition de temps, qui passe d'un tiers à la moitié de la peine, ce qui correspond en outre mieux à la pratique juridique courante. Pour les récidivistes, la condition de temps est portée de deux tiers à trois quarts de la peine. Enfin, les conditions de temps pour les personnes qui ont été condamnées à une peine d'emprisonnement à perpétuité sont également revues à la hausse afin de conserver l'équilibre de manière suffisante avec les conditions de temps renforcées.

2. Amélioration du statut de la victime dans la procédure par une meilleure information

Comme nous l'avons souligné, la liberté conditionnelle constitue — moyennant un renforcement des conditions de temps — un outil important pour préparer le condamné à son retour dans la société. La justice (tout comme le politique) ne parvient pas à faire passer ce message et à le rendre crédible. La victime et la société en gardent dès lors souvent un sentiment d'impunité compréhensible mais évitable. Aussi, la présente proposition de loi vise à améliorer l'information à destination de la victime et de la société.

La proposition vise avant tout à renforcer le rôle de la victime dans la procédure devant le tribunal de l'application des peines. Actuellement, la victime n'y est pas encore suffisamment associée. Si, au regard de la procédure, il peut être logique de ne pas donner accès au dossier ou aux avis à la victime — strictement parlant, la victime n'est en effet pas partie à cette procédure — cela ne l'est en revanche pas sous l'angle de l'assistance aux victimes. C'est pourquoi la présente proposition vise à informer préalablement la victime des conditions particulières que le directeur de la prison et/ou le ministère public jugent utiles dans l'intérêt de la victime. Celle-ci peut ainsi mieux se préparer à l'audience du tribunal de l'application des peines. Notre intention n'est toutefois pas d'accorder à la victime un accès complet au dossier.

slechts één derde van zijn vrijheidsstraf te hebben ondergaan. In geval van recidive is dit na twee derde. Volgens de indieners van dit wetsvoorstel is dit te kort. De voorwaardelijke invrijheidstelling kan een goede manier zijn om iemand onder begeleiding voor te bereiden op terugkeer in de maatschappij en dient zeker behouden te blijven. Toch ondergraaft de periode van één derde het bestraffend karakter van de veroordeling, zowel voor de veroordeelde als ten aanzien van de slachtoffers en de maatschappij. Bovendien laat deze korte periode ook vaak te weinig nuttige tijd voor intensieve begeleiding en opleiding om de terugkeer van de veroordeelde in de maatschappij voor te bereiden.

Dit wetsvoorstel kiest dan ook voor een verstrenging van de tijdsvoorwaarde van één derde naar drie vijfden. Voor recidivisten wordt de tijdsvoorwaarde opgetrokken van twee derde naar drie vierde. Ten slotte worden ook de tijdsvoorwaarden voor personen die veroordeeld werden tot een levenslange gevangenisstraf opgetrokken om het evenwicht met de verstrengde tijdsvoorwaarden voldoende te bewaren.

2. Verbetering van de positie van het slachtoffer in de procedure door betere informatieverstrekking

Zoals gezegd is de voorwaardelijke invrijheidstelling — mits een verstrenging van de tijdsvoorwaarden — een belangrijk eindinstrument in de voorbereiding van de veroordeelde op zijn terugkeer in de maatschappij. Justitie (evenals de politiek) schiet te kort om deze boodschap over te brengen en geloofwaardig te maken. Het slachtoffer en de maatschappij blijven dan ook vaak onnodig achter met een gevoel van straffeloosheid. Dit wetsvoorstel wil daarom de informatie aan slachtoffer en maatschappij verbeteren.

Het voorstel kiest er ten eerste voor om de rol van het slachtoffer in de procedure voor de strafuitvoeringsrechtbank te versterken. Vandaag is het slachtoffer hier nog onvoldoende bij betrokken. Vanuit procesrechtelijk standpunt kan het dan wel logisch zijn dat het slachtoffer geen toegang krijgt tot het dossier of de adviezen — het slachtoffer is strikt genomen immers geen partij in deze procedure — vanuit het oogpunt van slachtofferbegeleiding is het dit niet. Daarom kies dit wetsvoorstel ervoor om het slachtoffer op voorhand in te lichten over de bijzondere voorwaarden die in het belang van het slachtoffer door gevangenisdirecteur en/of openbaar ministerie nuttig geacht worden. Hierdoor kan het slachtoffer zich beter voorbereiden op de zitting van de strafuitvoeringsrechtbank. Toch hebben de indieners

Celui-ci comporte après tout plusieurs éléments qui ont trait à la vie privée du condamné, de sa famille et de son entourage. L'équilibre que nous proposons vise dès lors uniquement à mieux informer les victimes, de manière à leur permettre de mieux se préparer à l'audience du tribunal de l'application des peines.

Deuxièmement, la présente proposition de loi vise à fournir de meilleures informations au sujet de la condamnation, de l'exécution concrète de la peine et des possibilités de modalités d'exécution de la peine. À l'heure actuelle, ces informations demeurent trop générales et trop vagues, si bien que la victime et le reste de la société, à l'annonce du verdict, s'attendent d'emblée à ce que le condamné doive purger la totalité de sa peine. Quand, par la suite, il apparaît soudain que le condamné peut être libéré plus tôt, cela suscite, à juste titre, l'incompréhension. La présente proposition de loi entend dès lors obliger le juge à informer la victime, au moment du prononcé de son jugement, de l'exécution concrète de la peine et du moment concret auquel le condamné pourra prétendre à des modalités d'exécution de la peine telles que la libération conditionnelle. Pour ce faire, les juges devront se soumettre à un processus d'apprentissage et tenir compte de condamnations antérieures et des règles d'exécution de la peine. Cela exige également une concertation structurelle entre la magistrature assise, le ministère public et l'administration pénitentiaire.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE II

Modifications de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Article 2

Renforcement des conditions de temps relatives à la libération conditionnelle

Selon l'actuel article 25, § 1^{er}, de la loi relative au statut juridique externe, la libération conditionnelle est octroyée à tout condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à trois ans ou moins, pour autant que le condamné ait subi un tiers de ces peines.

niet de bedoeling om het slachtoffer volledige inzage te geven in het dossier. Dit dossier bevat tenslotte verschillende elementen die het privéleven van de veroordeelde, zijn familie en zijn omgeving betreffen. Het evenwicht waarvoor de indieners daarom kiezen, is er zuiver op gericht om de slachtoffers beter te informeren. Dit moet het slachtoffer toelaten zich beter voor te bereiden op de zitting van de strafuitvoeringsrechtbank.

Ten tweede wil het wetsvoorstel betere informatie geven over de veroordeling en meer inzage geven in de concrete uitvoering van de straf en de mogelijkheden van de strafuitvoeringsmodaliteiten. Vandaag blijft deze informatie te algemeen en te vaag waardoor slachtoffer en maatschappij bij het horen van de straf meteen verwachten dat de veroordeelde zijn volledige straf zal moeten uitzitten. Wanneer achteraf dan plots blijkt dat de veroordeelde vroeger kan vrijkomen, stuit dit logischerwijs op onbegrip. Daarom wil dit wetsvoorstel de rechter verplichten om bij de uitspraak van zijn vonnis het slachtoffer in te lichten over de concrete strafuitvoering en het concrete ogenblik waarop de veroordeelde in aanmerking kan komen voor de strafuitvoeringsmodaliteiten zoals de voorwaardelijke invrijheidstelling. Dit zal een leerproces vragen bij de strafrechters, die hierbij rekening zullen moeten houden met eerdere veroordelingen en de regels van de strafuitvoering. Dit vereist ook structureel overleg tussen de zittende magistratuur, het openbaar ministerie en het gevangeniswezen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

HOOFDSTUK II

Wijzigingen aan de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Artikel 2

Verstrenging tijdsvoorwaarden voorwaardelijke invrijheidstelling

Volgens het huidige artikel 25, § 1 van de wet externe rechtspositie wordt, voor wat de vrijheidsstraffen van drie jaar of minder betreft, de voorwaardelijke invrijheidstelling toegekend aan elke veroordeelde, voor zover de veroordeelde één derde van deze straffen heeft ondergaan.

Selon le § 2 actuel, la libération conditionnelle est octroyée à tout condamné à une ou plusieurs peines privatives de liberté dont la partie à exécuter s'élève à plus de trois ans, pour autant que le condamné ait: (1) soit, subi un tiers de ces peines; (2) soit, en cas de récidive, subi les deux tiers de ces peines, sans que la durée des peines déjà subies excède quatorze ans; (3) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté à perpétuité, subi dix ans de cette peine, ou en cas de récidive, subi seize ans de cette peine.

Nous estimons que ces conditions de temps doivent être renforcées, car elles ne répondent pas suffisamment aux objectifs de punition et de rééducation assignés à la peine privative de liberté, et ce, tant du point de vue du condamné que de celui de la société. D'autre part, le délai d'un tiers de la peine ne correspond pas à la réalité observée sur le terrain, le condamné ne bénéficiant généralement d'une mesure de libération conditionnelle qu'après avoir purgé la moitié de sa peine.

En ce qui concerne le caractère punitif et rééducatif de la peine, il est manifeste qu'accorder la libération conditionnelle à un détenu qui n'a purgé qu'un tiers de sa peine n'incite pas celui-ci à respecter ni à accepter cette peine. Cette réglementation présente par ailleurs l'inconvénient de ne pas laisser suffisamment de temps, en général, pour la mise en place d'un accompagnement et d'une préparation intensifs en vue de la réintégration. L'octroi trop rapide d'une libération conditionnelle est également difficile à comprendre pour la société. La hauteur de la peine prononcée par un juge pénal crée certaines attentes de la part de l'opinion publique. Une libération après un tiers de la peine est donc difficilement justifiable.

Nous estimons dès lors qu'il convient de renforcer les conditions de la libération conditionnelle, mais certainement pas de supprimer cet outil important de prévention de la récidive. La société a tout intérêt à ce qu'une personne condamnée rapidement à une peine juste ne récidive pas. La libération conditionnelle offre la possibilité de soumettre l'intéressé à un contrôle strict et de l'accompagner, ce qui n'est pas le cas lorsque le condamné n'est libéré qu'après avoir purgé la totalité de sa peine (sauf lorsqu'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines a été ordonnée, ce qui est rare). La libération conditionnelle permet d'assurer un suivi rigoureux du condamné libéré, qui se voit imposer des conditions strictes dont le non-respect est immédiatement suivi d'une remise en détention. Il s'agit par ailleurs d'une façon efficace de stimuler le condamné à coopérer à son accompagnement et à sa réintégration.

Volgens de huidige § 2 wordt, voor de vrijheidsstraffen van meer dan drie jaar, de voorwaardelijke invrijheidstelling toegekend voor zover de veroordeelde: (1) hetzij één derde van deze straffen heeft ondergaan; (2) hetzij in geval van herhaling twee derde van die straffen heeft ondergaan, zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan veertien jaar bedraagt; (3) hetzij in geval van veroordeling tot levenslange vrijheidsstraf, tien jaar van deze straf heeft ondergaan, of, in geval van herhaling, zestien jaar.

De indieners van dit wetsvoorstel zijn van mening dat deze tijdsvoorwaarden moeten verstrengd worden. Deze tijdsvoorwaarden komen immers onvoldoende tegemoet aan het bestraffend en heropvoedend karakter van de vrijheidsstraf, zowel ten aanzien van de veroordeelde als ten aanzien van de maatschappij. Anderzijds komt de één derde voorwaarde ook niet overeen met het tijdstip waarop in de praktijk de voorwaardelijke invrijheidstelling meestal wordt toegekend, zijnde de helft.

Wat het bestraffend en heropvoedend karakter betreft, is het duidelijk dat een voorwaardelijke invrijheidstelling die reeds na één derde van de straf wordt toegekend, niet bijdraagt tot het respect en de aanvaarding van de straf door de veroordeelde, maar daarnaast vaak ook te weinig nuttige tijd vrijmaakt voor intensieve begeleiding en voorbereiding op de re-integratie. Ook voor de maatschappij is een te vroege voorwaardelijke invrijheidstelling moeilijk te begrijpen. De strafmaat die een strafrechter uitspreekt, schept in de hoofden van de publieke opinie bepaalde verwachtingen. Een invrijheidstelling na één derde van de straf is dan ook moeilijk te verantwoorden.

Voor de indieners van dit wetsvoorstel dient de voorwaardelijke invrijheidstelling dan ook worden verstrengd, maar zeker niet worden afgeschaft. De voorwaardelijke invrijheidstelling is immers een belangrijk instrument om recidive tegen te gaan. De maatschappij heeft er alle belang bij dat een veroordeelde, na snelle en rechtvaardige bestraffing, niet hervalt. Tijdens de voorwaardelijke invrijheidstelling is er strikte controle en begeleiding mogelijk, die er niet meer is wanneer een veroordeelde pas op het einde van zijn straf zou vrijkomen (met uitzondering van de zeldzame terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank). De voorwaardelijke invrijheidstelling maakt het daarentegen mogelijk om de veroordeelde bij zijn vrijlating nauwgezet op te volgen. Hij krijgt strikte voorwaarden en als hij deze niet respecteert, wordt hij meteen weer opgesloten. De voorwaardelijke invrijheidstelling is ook een belangrijke

Elle permet en outre de prévenir l'agressivité en prison, car les détenus ne veulent pas gâcher leurs chances d'être libérés plus tôt.

Le renforcement que nous proposons se présente comme suit: pour être admissible à la libération conditionnelle, le condamné devra avoir purgé trois cinquièmes de sa peine d'emprisonnement (au lieu d'un tiers, comme c'est le cas à l'heure actuelle) et, s'il s'agit d'un récidiviste, trois quarts de sa peine (au lieu de deux tiers). Enfin, les maximums imposés par l'article 25 pour les condamnations à perpétuité sont majorés, afin de maintenir la cohérence du nouveau système.

Article 3

Durcissement des conditions de temps pour la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise

L'actuel article 26, qui fixe les conditions de la mise en liberté provisoire en vue de l'éloignement du territoire ou de la remise, comporte des conditions de temps semblables à celles figurant à l'article 25. Selon l'actuel § 2, cette mise en liberté est octroyée pour autant que le condamné ait: (1) soit, subi un tiers de ces peines; (2) soit, en cas de récidive, subi les deux tiers de ces peines, sans que la durée des peines déjà subies excède quatorze ans; (3) soit, en cas de condamnation à une peine privative de liberté à perpétuité, subi dix ans de cette peine, ou, en cas de récidive, seize ans.

Même si nous estimons que les condamnés n'ayant pas la nationalité belge ou ne disposant pas d'un titre de séjour permanent n'ont pas leur place dans les prisons de ce pays, sous l'angle de l'égalité, il a été choisi de renforcer également les conditions, ainsi que le prévoit la présente proposition en ce qui concerne l'article 25. On comprendrait mal en effet qu'un condamné d'origine étrangère puisse être libéré plus tôt — fût-ce pour être renvoyé dans son pays d'origine — qu'un condamné de nationalité belge ou titulaire d'un titre de séjour permanent. Bien que les catégories soient nettement distinctes et que le retour au pays d'origine constitue un objectif légitime, une différence de traitement serait disproportionnée. Aussi, l'article opte-t-il pour un renforcement identique à l'article 2. Nous préconisons le renforcement suivant. Une libération conditionnelle ne peut intervenir qu'après que le condamné a purgé deux cinquièmes de sa peine privative de liberté (au lieu d'un tiers aujourd'hui). En cas de récidive, le condamné doit

stimulans voor een veroordeelde om mee te werken met begeleiding en re-integratie. Bovendien gaat het agressie in de gevangenis tegen, omdat gevangenen de gunst om vroeger vrij te komen niet willen verspelen.

De verstrenging die de indieners voorstaan, is de volgende. Een voorwaardelijke invrijheidstelling wordt pas mogelijk nadat de veroordeelde drie vijfden van zijn vrijheidsstraf heeft ondergaan (in plaats van één derde vandaag). Is er sprake van recidive dient de veroordeelde drie vierde van zijn straf te ondergaan (in plaats van de huidige twee derde). Tot slot worden de maxima die artikel 25 oplegt in het geval van levenslange veroordeling opgetrokken om consequent de verstrenging door te trekken.

Artikel 3

Verstrenging tijdsvoorwaarden voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering

Het huidige artikel 26 dat de voorwaarden bepaalt voor de voorlopige invrijheidstelling met het oog op verwijdering van het grondgebied of met het oog op overlevering bevat gelijkaardige tijdsvoorwaarden als artikel 25. Volgens de huidige § 2 wordt deze invrijheidstelling toegekend voor zover de veroordeelde: (1) hetzij één derde van deze straffen heeft ondergaan; (2) hetzij in geval van herhaling twee derde van die straffen heeft ondergaan, zonder dat de duur van de reeds ondergane straffen meer dan veertien jaar bedraagt; (3) hetzij in geval van veroordeling tot levenslange vrijheidsstraf, tien jaar van deze straf heeft ondergaan, of, in geval van herhaling, zestien jaar.

Hoewel de indieners van dit wetsvoorstel de mening toegedaan zijn dat veroordeelden zonder Belgische nationaliteit of zonder permanente verblijfstitel niet thuis horen in de gevangenissen in dit land, dient vanuit het oogpunt van gelijkheid gekozen te worden voor gelijkaardige strengere voorwaarden zoals dit wetsvoorstel voor artikel 25 voorziet. Het zou immers moeilijk te begrijpen zijn dat een veroordeelde van buitenlandse origine vroeger zou kunnen vrij komen — zij het om teruggestuurd te worden naar zijn land van oorsprong — dan een veroordeelde met de Belgische nationaliteit of een permanente verblijfstitel. Hoewel de categorieën duidelijk onderscheiden zijn en de terugkeer naar het land van oorsprong een legitiem doel is, zou een verschillende behandeling disproportioneel zijn. Daarom kiest artikel 3 van dit wetsvoorstel voor een identieke verstrenging als artikel 2 van het voorstel. De verstrenging die de indieners voorstaan, is de volgende. Een voorwaardelijke invrijheidstelling wordt pas mogelijk

purger trois quarts de sa peine (au lieu de deux tiers actuellement). Enfin, par souci de cohérence dans le renforcement des conditions, les maximums sont relevés en cas de condamnation à perpétuité

Article 4

Meilleure information de la victime (1)

L'actuel article 34 de la loi relative au statut juridique externe définit la procédure d'octroi par le juge de l'application des peines des modalités d'exécution de la peine pour les peines privatives de liberté de trois an ou moins, procédure qui n'est pas encore entrée en vigueur. Les articles précédant l'article 34 règlent la phase préparatoire, et plus particulièrement l'avis à rédiger par le directeur de la prison (articles 30 à 32 de la loi relative au statut juridique externe) et le ministère public (article 33) quant à l'octroi ou non de la modalité d'exécution de la peine. La victime n'a pas accès au dossier et n'est pas préalablement informée de la teneur des avis, même de ceux qui la concernent. En revanche, la victime est invitée le jour de l'audience du juge de l'application des peines, sera entendue sur les conditions particulières à imposer dans son intérêt et sera informée du jugement.

Nous estimons que la loi actuelle relative au statut juridique externe associe encore insuffisamment la victime à la procédure. Si, au regard de la procédure, il peut être logique de ne pas donner accès au dossier ou aux avis à la victime — strictement parlant, la victime n'est en effet pas partie à cette procédure — cela ne l'est en revanche pas sous l'angle de l'assistance aux victimes. Nous n'avons toutefois pas l'intention de permettre aux victimes d'avoir accès au dossier complet. Ce dossier contient finalement différents éléments concernant le condamné, sa famille et son environnement. L'équilibre pour lequel nous optons vise à mieux informer les victimes. Aussi l'article 4 de la proposition de loi prévoit-il que la victime est informée par le ministère public, au plus quatre jours avant la date fixée pour l'audience, des conditions que, dans leur avis, le directeur de la prison et le ministère public estiment nécessaire d'imposer dans l'intérêt de la victime. Cela doit permettre à la victime de mieux se préparer à l'audience au cours de laquelle elle sera entendue. Le délai retenu est de quatre jours par analogie avec le délai de quatre jours au moins dont le condamné doit disposer pour consulter son dossier avant l'audience du juge de l'application des peines. La victime n'a toutefois pas accès au dossier, dès lors

nadat de veroordeelde drie vijfden van zijn vrijheidsstraf heeft ondergaan (in plaats van één derde vandaag). Is er sprake van recidive dient de veroordeelde drie vierden van zijn straf te ondergaan (in plaats van de huidige twee derde). Tot slot worden de maxima in het geval van levenslange veroordeling opgetrokken om consequent de verstrenging door te trekken.

Artikel 4

Betere informatie voor het slachtoffer (1)

Het huidige artikel 34 van de wet externe rechtspositie bepaalt de nog niet in werking getreden procedure van de strafuitvoeringsrechter voor de toekenning van de strafuitvoeringsmodaliteiten voor vrijheidsstraffen van drie jaar of minder. In de artikelen die artikel 34 voorafgaan, komt de voorbereidingsfase aan bod, met in het bijzonder het feit dat de gevangenisdirecteur (art. 30 tot 32 wet externe rechtspositie) en het openbaar ministerie (artikel 33) een advies opstellen over het al dan niet toekennen van de strafuitvoeringsmodaliteit. Het slachtoffer krijgt geen toegang tot het dossier en wordt niet op voorhand op de hoogte gebracht van de inhoud van de adviezen, ook niet diegene die hem betreffen. Het slachtoffer wordt wel op de dag van zitting van de strafuitvoeringsrechter uitgenodigd, zal gehoord worden over de bijzondere voorwaarden die in zijn belang moeten worden opgelegd en zal in kennis gesteld worden van het vonnis.

De indieners van dit wetsvoorstel menen dat de huidige wet externe rechtspositie het slachtoffer nog onvoldoende betreft bij de procedure. Vanuit procesrechtelijk standpunt kan het dan wel logisch zijn dat het slachtoffer geen toegang krijgt tot het dossier of de adviezen — het slachtoffer is strikt genomen immers geen partij in deze procedure — vanuit het oogpunt van slachtofferbegeleiding is het dit niet. Toch hebben de indieners niet de bedoeling om het slachtoffer volledige inzage te geven in het dossier. Dit dossier bevat tenslotte verschillende elementen die het privéleven van de veroordeelde, zijn familie en zijn omgeving betreffen. Het evenwicht waarvoor de indieners daarom kiezen, is erop gericht om de slachtoffers beter te informeren. Artikel 4 van het wetsvoorstel bepaalt dan ook dat het slachtoffer ten laatste vier dagen voor de zitting door het openbaar ministerie ingelicht wordt over de voorwaarden die de gevangenisdirecteur en het openbaar ministerie in hun advies in het belang van het slachtoffer nodig achten om op te leggen. Dit moet aan het slachtoffer toelaten, zich beter voor te bereiden op de zitting tijdens dewelke hij zal gehoord worden. De keuze voor vier dagen is ingegeven naar analogie met het feit dat de veroordeelde ten minste vier dagen voorafgaand aan de zitting van de

que nous estimons que tel ne peut être l'objectif. En revanche, la victime est mieux informée des éléments de la procédure qui la concernent.

Article 5

Meilleure motivation par le juge (1)

L'article 40 de la loi relative au statut juridique externe, qui n'est pas encore entré en vigueur, dispose que le juge de l'application des peines peut soumettre le condamné à des conditions particulières individualisées si elles sont absolument nécessaires pour limiter le risque de récidive ou si elles sont nécessaires dans l'intérêt de la victime.

L'article 5 de la proposition de loi entend modifier cet article afin que le juge de l'application des peines puisse fournir, dans son jugement, plus d'informations à propos des décisions qui ont été prises. En effet, la législation en vigueur n'oblige pas le juge de l'application des peines à indiquer dans son jugement pourquoi il a éventuellement opté pour certaines conditions particulières. Par conséquent, de nombreuses questions de la victime, de la direction de la prison et du ministère public restent inutilement sans réponse. L'article 5 entend dès lors obliger le juge de l'application des peines à indiquer, dans son jugement, les raisons pour lesquelles il n'a pas prévu les conditions demandées par le directeur de la prison, le ministère public ou la victime.

Article 6

Meilleure information de la victime (2)

L'article 44 de la loi relative au statut juridique externe des détenus règle la procédure à suivre par le juge de l'application des peines en ce qui concerne la demande de détention limitée ou de surveillance électronique.

L'article 6 de la présente proposition de loi modifie l'article 44 de la loi précitée pour que la victime soit mieux informée des conditions qui sont proposées dans son intérêt par le directeur de la prison et le ministère public, ce qui était déjà l'objectif de l'article 4 de cette proposition. La victime peut ainsi mieux se préparer à l'audience devant le juge de l'application des peines. Le délai de deux jours a été choisi par analogie au délai accordé au condamné, qui doit pouvoir consulter le dossier deux jours au moins avant l'audience du juge de l'application des peines. Ainsi que nous l'avons déjà souligné, nous n'avons toutefois pas l'intention

strafuitvoeringsrechter het dossier moet kunnen inkijken. Het slachtoffer krijgt evenwel geen inzage in het dossier, wat volgens de indieners niet de bedoeling kan zijn. Het slachtoffer wordt wel beter ingelicht voor de elementen in de procedure die haar betreffen.

Artikel 5

betere motivering door de rechter (1)

Artikel 40 van de wet externe rechtspositie, dat nog niet in werking is getreden, bepaalt dat de strafuitvoeringsrechter de veroordeelde aan geïndividualiseerde bijzondere voorwaarden kan onderwerpen indien deze absoluut noodzakelijk zijn om het risico op recidive te beperken of indien deze noodzakelijk zijn in het belang van het slachtoffer.

Artikel 5 van het wetsvoorstel wil dit artikel wijzigen opdat de strafuitvoeringsrechter in zijn vonnis meer informatie zou kunnen geven over de genomen beslissingen. Volgens de huidige wetgeving is de strafuitvoeringsrechter immers niet verplicht om in zijn vonnis aan te geven waarom hij al dan niet voor een bepaalde bijzondere voorwaarden gekozen heeft. Slachtoffer, gevangenisdirectie en openbaar ministerie blijven hierdoor onnodig met vele vragen achter. Artikel 5 van dit wetsvoorstel wil dan ook de strafuitvoeringsrechter verplichten om in zijn vonnis aan te geven waarom hij de voorwaarden die de gevangenisdirecteur, het openbaar ministerie of het slachtoffer gevraagd hebben, niet gevolgd heeft.

Artikel 6

Betere informatie voor het slachtoffer (2)

Artikel 44 van de wet externe rechtspositie regelt de procedure voor de strafuitvoeringsrechter voor de vordering tot beperkte detentie of elektronisch toezicht.

Artikel 6 van het wetsvoorstel wijzigt artikel 44 van de wet externe rechtspositie opdat, net zoals in het geval van artikel 4 van het wetsvoorstel, het slachtoffer beter geïnformeerd wordt over de voorwaarden die door gevangenisdirecteur en openbaar ministerie in het belang van het slachtoffer worden voorgesteld. Op die manier heeft het slachtoffer de mogelijkheid om zich beter voor te bereiden op de zitting voor de strafuitvoeringsrechter. De keuze voor twee dagen is ingegeven naar analogie met het feit dat de veroordeelde ten minste twee dagen voorafgaand aan de zitting van de strafuitvoeringsrechter het dossier moet kunnen inkijken. Zoals gezegd,

de permettre à la victime d'accéder à l'ensemble du dossier.

Article 7

Meilleure information de la victime (3)

L'article 52 de la loi relative au statut juridique externe des détenus règle la procédure d'octroi de modalités d'exécution de la peine par le tribunal de l'application des peines.

L'article 7 de la proposition de loi modifie l'article 52 de la loi relative au statut juridique externe des détenus, par analogie avec les articles 4 et 6 de la présente proposition. La victime doit donc être informée préalablement des conditions particulières que le directeur de la prison et le ministère public jugent nécessaires dans son intérêt. Le délai de quatre jours a été choisi par analogie avec le délai accordé au condamné, qui doit pouvoir consulter le dossier quatre jours au moins avant l'audience du juge de l'application des peines. Ainsi que nous l'avons déjà souligné, notre objectif n'est toutefois pas de permettre à la victime d'accéder à l'ensemble du dossier.

Article 8

Meilleure motivation par le juge (2)

L'article 56 de la loi relative au statut juridique externe dispose que le tribunal de l'application des peines peut soumettre le condamné à des conditions particulières individualisées qui permettent la réalisation du plan de réinsertion sociale ou de répondre aux contre-indications qui empêcheraient une modalité d'exécution de la peine.

L'article 8 de la proposition de loi modifie l'article 56 de la loi relative au statut juridique externe afin d'obliger le tribunal de l'application des peines, par analogie avec l'article 5 de la proposition de loi, à fournir la raison pour laquelle il ne suit pas les conditions particulières demandées.

Article 9

Meilleure information de la victime (4)

L'article 61 de la loi relative au statut juridique externe règle la procédure de modification d'une décision du juge de l'application des peines ou du tribunal de

hebben de indieners van dit voorstel echter niet de bedoeling om het slachtoffer inzage te geven in het volledige dossier.

Artikel 7

betere informatie voor het slachtoffer (3)

Artikel 52 van de wet externe rechtspositie regelt de toekenningsprocedure voor de toekenning van strafuitvoeringsmodaliteiten door de strafuitvoeringsrechtbank.

Artikel 7 van het wetsvoorstel wijzigt artikel 52 van de wet externe rechtspositie, naar analogie met artikel 4 en 6 van het wetsvoorstel. Het slachtoffer dient dus op voorhand ingelicht worden over de bijzondere voorwaarden die de gevangenisdirecteur en het openbaar ministerie in het belang van het slachtoffer nodig achten. De keuze voor vier dagen is ingegeven naar analogie met het feit dat de veroordeelde ten minste vier dagen voorafgaand aan de zitting van de strafuitvoeringsrechter het dossier moet kunnen inkijken. Zoals gezegd, hebben de indieners van dit voorstel echter niet de bedoeling om het slachtoffer inzage te geven in het volledige dossier.

Artikel 8

Betere motivering door de rechter (2)

Artikel 56 van de wet externe rechtspositie bepaalt dat de strafuitvoeringsrechtbank de veroordeelde kan onderwerpen aan geïndividualiseerde bijzondere voorwaarden die de mogelijkheid bieden het sociaal reclasseringsplan uit te voeren of tegemoet te komen aan de tegenaanwijzingen die een strafuitvoeringsmodaliteit zouden verhinderen.

Artikel 8 van het wetsvoorstel wijzigt artikel 56 van de wet externe rechtspositie opdat, naar analogie met artikel 5 van het wetsvoorstel, de strafuitvoeringsrechtbank moet motiveren waarom het de gevraagde bijzondere voorwaarden niet volgt.

Artikel 9

Betere informatie voor het slachtoffer (4)

Artikel 61 van de wet externe rechtspositie regelt de procedure voor het wijzigen van een beslissing van de strafuitvoeringsrechter of strafuitvoeringsrechtbank

l'application des peines s'il se produit, après la décision, une situation incompatible avec les conditions fixées dans cette décision.

L'article 9 de la proposition de loi modifie l'article 61 de la loi relative au statut juridique externe afin que, par analogie avec les articles 4, 6 et 7 de la proposition de loi, la victime soit informée au préalable des modifications requises par le ministère public concernant les conditions qui ont été retenues dans son intérêt. Le délai de deux jours a été choisi par analogie avec le délai accordé au condamné, qui doit pouvoir consulter le dossier deux jours au moins avant l'audience du juge de l'application des peines. Ainsi que nous l'avons déjà souligné, nous n'avons toutefois pas l'intention de permettre à la victime d'accéder à l'ensemble du dossier.

Article 10

Meilleure information de la victime (5)

L'article 68 de la loi relative au statut juridique externe règle la procédure de révision de la modalité d'exécution de la peine dans les cas où le ministère public estime qu'une révocation ou une suspension n'est pas nécessaire dans l'intérêt de la société, de la victime ou de la réinsertion sociale du condamné.

L'article 10 de la proposition de loi modifie l'article 68 de la loi relative au statut juridique externe afin que, par analogie avec les articles 4, 6, 7 et 9 de la proposition de loi, la victime soit préalablement informée de la demande du ministère public de réviser les conditions fixées dans l'intérêt de la victime. Le choix des quatre jours a été fait par analogie avec le fait que le dossier est tenu, pendant au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience du juge de l'application des peines, à la disposition du condamné. Cependant, comme il l'a été dit, notre objectif n'est pas de permettre à la victime de consulter le dossier complet.

Article 11

Meilleure information de la victime (6)

L'article 89 de la loi relative au statut juridique externe règle la procédure qui s'applique pour le remplacement de la peine privative de liberté prononcée par le juge pénal par une peine de travail.

L'article 11 de la proposition de loi modifie l'article 89 de la loi relative au statut juridique externe afin de faire en sorte que, par analogie avec les articles 4, 6, 7, 9 et 10 de la proposition de loi, la victime soit informée

indien zich na de uitspraak een situatie voordoet die onverenigbaar is met de voorwaarden die in deze beslissing zijn bepaald.

Artikel 9 van het wetsvoorstel wijzigt artikel 61 van de wet externe rechtspositie opdat, naar analogie met de artikelen 4, 6 en 7 van het wetsvoorstel, het slachtoffer op voorhand wordt ingelicht over de door het openbaar ministerie gevorderde wijzigingen aan de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn genomen. De keuze voor twee dagen is ingegeven naar analogie met het feit dat de veroordeelde ten minste twee dagen voorafgaand aan de zitting van de strafuitvoeringsrechter het dossier moet kunnen inkijken. Zoals gezegd, hebben de indieners van dit voorstel echter niet de bedoeling om het slachtoffer inzage te geven in het volledige dossier.

Artikel 10

Betere informatie voor het slachtoffer (5)

Artikel 68 van de wet externe rechtspositie regelt de procedure voor de herziening van de strafuitvoeringsmodaliteit in de gevallen waarbij het openbaar ministerie meent dat een herroeping of schorsing niet noodzakelijk in het belang van de maatschappij, van het slachtoffer of van de sociale re-integratie van de veroordeelde is.

Artikel 10 van het wetsvoorstel wijzigt artikel 68 van de wet externe rechtspositie opdat, naar analogie met de artikelen 4, 6, 7 en 9 van het wetsvoorstel, het slachtoffer op voorhand wordt ingelicht over de door het openbaar ministerie gevorderde herziening van de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn genomen. De keuze voor vier dagen is ingegeven naar analogie met het feit dat de veroordeelde ten minste vier dagen voorafgaand aan de zitting van de strafuitvoeringsrechter het dossier moet kunnen inkijken. Zoals gezegd, hebben de indieners van dit voorstel echter niet de bedoeling om het slachtoffer inzage te geven in het volledige dossier.

Artikel 11

Betere informatie voor het slachtoffer (6)

Artikel 89 van de wet externe rechtspositie regelt de procedure voor de vervanging van de door de strafrechter uitgesproken vrijheidsstraf door een werkstraf.

Artikel 11 van het wetsvoorstel wijzigt artikel 89 van de wet externe rechtspositie opdat, naar analogie met de artikelen 4, 6, 7, 9 en 10 van het wetsvoorstel, het slachtoffer op voorhand wordt ingelicht over de

à l'avance par le ministère public des conditions que ce dernier imposera dans son intérêt. Le délai retenu est de quatre jours par analogie avec le délai de quatre jours au moins dont le condamné doit disposer pour consulter son dossier avant l'audience du juge de l'application des peines. Cependant, comme il a déjà été souligné, nous n'avons pas pour objectif de permettre à la victime d'avoir accès à l'ensemble du dossier.

Article 3

Évaluation de la loi relative au statut juridique externe

Cet article insère l'obligation de procéder, tous les cinq ans, à une évaluation du fonctionnement de l'ensemble de la loi relative au statut juridique externe. Le rapport de cette évaluation serait alors immédiatement transmis à la Chambre des représentants et au Sénat.

Article 5

Meilleure information de la victime (7)

L'article 95/5 de la loi relative au statut juridique externe règle la procédure de l'exécution de la mise à disposition.

Cet article modifie l'article 95/5 de la loi relative au statut juridique externe de telle sorte que, par analogie avec les articles 4, 6, 7, 9, 10 et 11 de la présente proposition de loi, la victime soit préalablement informée des conditions que le directeur de la prison et le ministère public estiment nécessaires dans l'intérêt de la victime. Le choix de 4 jours est retenu par analogie avec le fait que le condamné doit pouvoir consulter le dossier au moins quatre jours avant l'audience. Comme indiqué ci-dessus, notre intention n'est toutefois pas d'autoriser la victime à consulter l'intégralité du dossier.

CHAPITRE III

Modifications du Code d'instruction criminelle

Article 14

Meilleure motivation par le juge (3)

L'article 195 du Code d'instruction criminelle prévoit les mentions obligatoires dans un jugement de condamnation du tribunal correctionnel et les informations complémentaires qui doivent être fournies par le juge. Ainsi, le jugement énonce les faits dont les personnes

voorwaarden die het openbaar ministerie in het belang van het slachtoffer zal vorderen. De keuze voor vier dagen is ingegeven naar analogie met het feit dat de veroordeelde ten minste vier dagen voorafgaand aan de zitting van de strafuitvoeringsrechter het dossier moet kunnen inkijken. Zoals gezegd, hebben de indieners van dit voorstel echter niet de bedoeling om het slachtoffer inzage te geven in het volledige dossier.

Artikel 12

Evaluatie wet externe rechtspositie

Dit artikel voegt de verplichting in om elke vijf jaar een evaluatie te houden van de werking van de volledige wet externe rechtspositie. Het rapport hiervoor zou dan onverwijld worden overgemaakt aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Artikel 13

Betere informatie voor het slachtoffer (7)

Artikel 95/5 van de wet externe rechtspositie regelt de procedure voor de uitvoering van de terbeschikkingstelling.

Dit artikel wijzigt artikel 95/5 van de wet externe rechtspositie opdat, naar analogie met de artikelen 4, 6, 7, 9, 10 en 11 van het wetsvoorstel, het slachtoffer op voorhand wordt ingelicht over de voorwaarden die de gevangenisdirecteur en het openbaar ministerie in het belang van het slachtoffer nodig achten. De keuze voor vier dagen is ingegeven naar analogie met het feit dat de veroordeelde ten minste vier dagen voorafgaand aan de zitting van de strafuitvoeringsrechter het dossier moet kunnen inkijken. Zoals gezegd, hebben de indieners van dit voorstel echter niet de bedoeling om het slachtoffer inzage te geven in het volledige dossier.

HOOFDSTUK III

Wijzigingen aan het Wetboek van Strafvordering

Artikel 14

Betere motivering door de rechter (3)

Artikel 195 van het Wetboek van Strafvordering (Sv.) bepaalt de verplichte vermeldingen voor een veroordelend vonnis van de correctionele rechtbank en de bijkomende inlichtingen die de rechter moet verschaffen. Zo vermeldt het vonnis de feiten waaraan de gedaagden

citées sont jugées coupables ou responsables, la peine, les condamnations civiles et la disposition de la loi dont il est fait application. Enfin, le jugement indique les raisons du choix que le juge fait de telle peine ou mesure parmi celles que la loi lui permet de prononcer. Il justifie en outre le degré de chacune des peines ou mesures prononcées. Enfin, l'article 195, avant-dernier alinéa, prévoit que si le juge prononce une peine privative de liberté effective, il informe les parties de l'exécution de cette peine privative de liberté et des éventuelles modalités d'exécution de la peine.

Bien que le juge doive informer les parties de l'exécution de la peine privative de liberté et des éventuelles modalités d'exécution de la peine, il est difficile, pour les victimes et la société, d'évaluer ce qu'implique la peine prononcée et combien de temps le condamné restera effectivement enfermé. Nous estimons qu'il ne suffit pas d'expliquer uniquement aux victimes les dispositions générales de l'exécution de la peine. En vue d'une meilleure communication à l'égard des victimes et de la société, l'article 13 de la proposition de loi vise dès lors à obliger le juge à informer la victime, en application des règles relatives aux modalités d'exécution de la peine et à l'exécution de la peine, de la durée concrète de la peine que devra purger le condamné avant de pouvoir entrer en ligne de compte pour les différentes modalités d'exécution de la peine. Cela signifie que, pour donner cette information, le juge devra tenir compte de condamnations précédentes et de la durée d'une éventuelle détention préventive.

Article 15

Meilleure motivation par le juge (4)

L'article 346 du Code d'instruction criminelle prévoit que le président donne lecture de l'arrêt de la Cour d'assises, qu'il indique le texte de la loi sur laquelle est fondé l'arrêt, qu'il peut exhorter l'accusé et qu'il avertit ce dernier du terme dans lequel il peut se pourvoir en cassation. Le président n'est cependant pas tenu d'informer les victimes de l'exécution de la peine et des modalités en la matière. C'est pourquoi l'article 14 de la proposition de loi impose une telle obligation au président, par analogie avec ce que prévoit l'article 13 de la proposition de loi pour l'article 195 du Code d'instruction criminelle.

schuldig zijn of waarvoor zij aansprakelijk geoordeeld worden, de straf, de burgerlijke veroordeling en de toegepaste wetsbepalingen. Tot slot vermeldt het vonnis de redenen waarom de rechter, als de wet hem daartoe vrije beoordeling overlaat, dergelijke straf of dergelijke maatregel uitspreekt. Het vonnis rechtvaardigt ook de strafmaat voor elke uitgesproken straf of maatregel. Tot slot bepaalt artikel 195, voorlaatste lid, dat wanneer de rechter een effectieve vrijheidsstraf uitspreekt, hij de partijen inlicht over de uitvoering van deze vrijheidsstraf en over de mogelijke strafuitvoeringsmodaliteiten.

Hoewel de rechter de partijen moet inlichten over de uitvoering van de vrijheidsstraf en over de mogelijke strafuitvoeringsmodaliteiten, is het voor slachtoffer en maatschappij moeilijk om in te schatten wat de uitgesproken straf inhoudt en hoe lang de veroordeelde effectief opgesloten zal zijn. Volgens de indieners van dit wetsvoorstel volstaat het niet dat aan de slachtoffers enkel de algemene bepalingen van de strafuitvoering worden toelicht. Met het oog op een betere communicatie naar de slachtoffers en de maatschappij toe wil artikel 13 van het wetsvoorstel de rechter dan ook verplichten om het slachtoffer, met toepassing van de regels van strafuitvoeringsmodaliteiten en strafuitvoering, in te lichten over de concrete duur die de veroordeelde zal moeten ondergaan alvorens in aanmerking te kunnen komen voor de verschillende strafuitvoeringsmodaliteiten. Dit betekent dat de rechter bij deze inlichtingen rekening zal moeten houden met eerdere veroordelingen en eveneens met de duur van een eventuele voorlopige hechtenis.

Artikel 15

Betere motivering door de rechter (4)

Artikel 346 Sv. bepaalt de voorlezing van het arrest van het Hof van Assisen door de voorzitter ervan, de vermelding van de wettelijke gronden, eventuele aansporingen aan het adres van de veroordeelde en de cassatietermijnen. De voorzitter is echter niet gehouden om de slachtoffers in te lichten over de strafuitvoering en de strafuitvoeringsmodaliteiten. Daarom voorziet dit artikel dergelijke verplichting voor de voorzitter, naar analogie van wat het vorige artikel van het wetsvoorstel doet voor artikel 195 Sv.

Sophie DE WIT (N-VA)
Koenraad DEGROOTE (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine

Art. 2

L'article 25 de la loi du 17 mai 2006 relative au statut juridique externe des personnes condamnées à une peine privative de liberté et aux droits reconnus à la victime dans le cadre des modalités d'exécution de la peine est modifié comme suit:

1° dans le § 1^{er}, les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

2° dans le § 2, a), les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

3° dans le § 2, b), les mots "deux tiers" sont remplacés par les mots "trois quarts", et les mots "quatorze ans" sont remplacés par les mots "dix-huit ans";

4° dans le § 2, c), les mots "dix ans" sont remplacés par les mots "dix-huit ans", et les mots "seize ans" sont remplacés par les mots "vingt-deux ans".

Art. 3

L'article 26 de la même loi est modifié comme suit:

1° dans le § 1^{er}, les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

2° dans le § 2, a), les mots "un tiers" sont remplacés par les mots "trois cinquièmes";

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen aan de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten

Art. 2

Artikel 25 van de wet van 17 mei 2006 betreffende de externe rechtspositie van de veroordeelden tot een vrijheidsstraf en de aan het slachtoffer toegekende rechten in het raam van de strafuitvoeringsmodaliteiten wordt gewijzigd als volgt:

1° in § 1 worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

2° in § 2, a) worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

3° in § 2, b) worden de woorden "twee derden" vervangen door de woorden "drie vierden", en worden de woorden "veertien jaar" vervangen door de woorden "achttien jaar";

4° in § 2, c) worden de woorden "tien jaar" vervangen door de woorden "achttien jaar", en worden de woorden "zestien jaar" vervangen door de woorden "tweëntwintig jaar".

Art. 3

Artikel 26 van dezelfde wet wordt gewijzigd als volgt:

1° in § 1 worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

2° in § 2, a) worden de woorden "één derde" vervangen door de woorden "drie vijfden";

3° dans le § 2, b), les mots “deux tiers” sont remplacés par les mots “trois quarts”, et les mots “quatorze ans” sont remplacés par les mots “dix-huit ans”;

4° dans le § 2, c), les mots “dix ans” sont remplacés par les mots “dix-huit ans”, et les mots “seize ans” sont remplacés par les mots “vingt-deux ans”.

Art. 4

L'article 34 de la même loi est complété par un § 3 rédigé comme suit:

“§ 3. La victime est informée par le ministère public, au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, des conditions que, dans leur avis, le directeur de la prison et le ministère public estiment nécessaire d'imposer dans l'intérêt de la victime. “

Art. 5

L'article 40 de la même loi est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit:

“Le jugement indique, d'une manière qui peut être succincte mais doit être précise, les raisons pour lesquelles le juge ne soumet pas le condamné aux conditions demandées par le directeur de la prison, le ministère public ou la victime. “

Art. 6

L'article 44, § 2, de la même loi, est complété par un alinéa 5 rédigé comme suit:

“La victime est informée par le ministère public, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'audience, des conditions qu'il est jugé nécessaire d'imposer dans l'intérêt de la victime.”

Art. 7

L'article 52 de la même loi est complété par un § 3 rédigé comme suit:

“§ 3. La victime est informée par le ministère public au plus tard quatre jours avant la date fixée pour l'audience, des conditions que le directeur de la prison et le ministère public estiment nécessaire d'imposer dans son intérêt. “

3° in § 2, b) worden de woorden “twee derden” vervangen door de woorden “drie vierden”, en worden de woorden “veertien jaar” vervangen door de woorden “achtien jaar”;

4° in § 2, c) worden de woorden “tien jaar” vervangen door de woorden “achtien jaar”, en worden de woorden “zestien jaar” vervangen door de woorden “tweëntwintig jaar”.

Art. 4

Artikel 34 van dezelfde wet wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

“§ 3. Het slachtoffer wordt uiterlijk vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld door het openbaar ministerie ingelicht over de voorwaarden die de gevangenisdirecteur en het openbaar ministerie in hun advies in het belang van het slachtoffer nodig achten om op te leggen.”

Art. 5

Artikel 40 van dezelfde wet wordt aangevuld met een tweede lid, luidende:

“Het vonnis vermeldt nauwkeurig, maar op een wijze die beknopt mag zijn, de redenen waarom de rechter de veroordeelde niet onderwerpt aan de door de gevangenisdirecteur, het openbaar ministerie of het slachtoffer gevraagde voorwaarden.”

Art. 6

Artikel 44, § 2, van dezelfde wet, wordt aangevuld met een vijfde lid, luidende:

“Het slachtoffer wordt uiterlijk twee dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld door het openbaar ministerie ingelicht over de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer nodig geacht worden om op te leggen.”

Art. 7

Artikel 52 van dezelfde wet wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

“§ 3. Het slachtoffer wordt uiterlijk vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld door het openbaar ministerie ingelicht over de voorwaarden die de gevangenisdirecteur en het openbaar ministerie in het belang van het slachtoffer nodig achten om op te leggen.”

Art. 8

Dans l'article 56 de la même loi, il est inséré un nouvel alinéa rédigé comme suit entre les alinéas 1^{er} et 2:

“Le jugement indique, d'une manière qui peut être succincte mais doit être précise, les raisons pour lesquelles le juge ne soumet pas le condamné aux conditions demandées par le directeur de la prison, le ministère public ou la victime.”

Art. 9

L'article 61, § 3, de la même loi, est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit:

“S'il s'agit des conditions qui ont été imposées dans l'intérêt de la victime, celle-ci est informée par le ministère public, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'audience, de la nouvelle décision requise par le ministère public et des conséquences éventuelles sur les conditions particulières.”

Art. 10

L'article 68, § 2, de la même loi, est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit:

“S'il s'agit du non-respect des conditions qui ont été imposées dans l'intérêt de la victime, le ministère public informe la victime, au plus tard quatre jours avant la date fixée pour l'audience, de la modification des conditions requise par le ministère public.”

Art. 11

L'article 89 de la même loi est complété par un § 3 rédigé comme suit:

“§ 3. La victime est informée par le ministère public, au moins quatre jours avant la date fixée pour l'audience, des conditions que, dans son avis, le ministère public estime nécessaire d'imposer dans l'intérêt de la victime.”

Art. 8

In artikel 56 van dezelfde wet wordt tussen het eerste en tweede lid een nieuw lid ingevoegd, luidende:

“Het vonnis vermeldt nauwkeurig, maar op een wijze die beknopt mag zijn, de redenen waarom de rechter de veroordeelde niet onderwerpt aan de door de gevangenisdirecteur, het openbaar ministerie of het slachtoffer gevraagde voorwaarden.”

Art. 9

Artikel 61, § 3, van dezelfde wet, wordt aangevuld met een derde lid, luidende:

“Indien het de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn opgelegd betreft, wordt het slachtoffer uiterlijk twee dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld door het openbaar ministerie ingelicht over de door het openbaar ministerie gevorderde nieuwe beslissing en de mogelijke gevolgen voor de bijzondere voorwaarden.”

Art. 10

Artikel 68, § 2, van dezelfde wet, wordt aangevuld met een derde lid, luidende:

“Indien het de niet-naleving van de voorwaarden die in het belang van het slachtoffer zijn opgelegd betreft, wordt het slachtoffer uiterlijk vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld door het openbaar ministerie ingelicht over de door het openbaar ministerie gevorderde wijziging van de voorwaarden.”

Art. 11

Artikel 89 van dezelfde wet wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

“§ 3. Het slachtoffer wordt uiterlijk vier dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld door het openbaar ministerie ingelicht over de voorwaarden die het openbaar ministerie in haar advies in het belang van het slachtoffer nodig acht om op te leggen.”

Art. 12

L'article 95/5, § 2, de la même loi est complété par un alinéa 4 rédigé comme suit:

“La victime est informée par le ministère public, au moins deux jours avant la date fixée pour l'audience, des conditions que, dans leur avis, le directeur de la prison et le ministère public estiment nécessaire d'imposer dans l'intérêt de la victime.”

Art. 13

Dans la même loi, il est inséré un article 98/2 rédigé comme suit:

“Art. 98/2. La présente loi est évaluée tous les cinq ans à partir de son entrée en vigueur. Le rapport d'évaluation, rédigé par le Roi, est transmis sans délai à la Chambre des représentants et au Sénat.”

CHAPITRE 3

Modifications du Code d'instruction criminelle

Art. 14

Dans l'article 195 du Code d'instruction criminelle, modifié en dernier lieu par la loi du 17 mai 2006, l'avant-dernier et le dernier alinéa sont remplacés par les trois alinéas suivants:

“Si le juge prononce une peine privative de liberté effective, il informe les parties, en appliquant les règles relatives à l'exécution des peines et à ses modalités, de la durée concrète que le condamné devra purger avant de pouvoir prétendre à des modalités d'exécution de la peine. Il informe également les parties des éventuelles modalités d'exécution de la peine.

Si le juge prononce l'internement, il informe les parties de l'exécution de cette mesure et des éventuelles modalités de l'internement.

Il informe également la partie civile des possibilités d'être entendue dans le cadre de l'exécution de la peine ou de l'internement au sujet des conditions qui doivent être imposées dans l'intérêt de la partie civile.”

Art. 12

In artikel 95/5, § 2, van dezelfde wet wordt aangevuld met een vierde lid, luidende:

“Het slachtoffer wordt uiterlijk twee dagen voor de datum waarop de zitting is vastgesteld door het openbaar ministerie ingelicht over de voorwaarden die de gevangenisdirecteur en het openbaar ministerie in hun advies in het belang van het slachtoffer nodig achten om op te leggen.”

Art. 13

In dezelfde wet wordt een artikel 98/2 ingevoegd, luidende:

“Art. 98/2. Deze wet wordt elke vijf jaar vanaf de inwerkingtreding geëvalueerd. Het evaluatierapport, opgesteld door de Koning, wordt onverwijld overgezonden naar de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.”

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van het Wetboek van Strafvordering

Art. 14

In artikel 195 van het Wetboek van Strafvordering, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 17 mei 2006, worden het voorlaatste en het laatste lid vervangen door drie nieuwe leden, luidende:

“Als de rechter een effectieve vrijheidsstraf uitspreekt, licht hij de partijen, met toepassing van de regels van de strafuitvoeringsmodaliteiten en de strafuitvoering, in over de concrete duur die de veroordeelde zal moeten ondergaan alvorens in aanmerking te kunnen komen voor de strafuitvoeringsmodaliteiten. Hij licht eveneens de partijen in over de mogelijke strafuitvoeringsmodaliteiten.

Als de rechter de internering uitspreekt, licht hij de partijen in over de uitvoering van deze maatregel en over de mogelijke modaliteiten van internering.

Hij licht eveneens de burgerlijke partij in over de mogelijkheden om in het kader van de strafuitvoering of de tenuitvoerlegging van de internering te worden gehoord over de voorwaarden die in het belang van de burgerlijke partij moeten worden opgelegd.”

Art. 15

L'article 346 du même Code, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, est complété par trois alinéas rédigés comme suit:

“Si une peine privative de liberté effective est prononcée, le président informe les parties, en application des règles relatives à l'exécution des peines et à ses modalités, de la durée concrète que le condamné devra purger avant de pouvoir prétendre à des modalités d'exécution de la peine. Il informe également les parties des éventuelles modalités d'exécution de la peine.

Si l'internement est prononcé, il informe les parties de l'exécution de cette mesure et des éventuelles modalités de l'internement.

Il informe également la partie civile des possibilités d'être entendue dans le cadre de l'exécution de la peine ou de l'internement au sujet des conditions qui doivent être imposées dans l'intérêt de la partie civile.”.

12 février 2013

Art. 15

Artikel 346 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 21 december 2009, wordt aangevuld met een derde, vierde en vijfde lid, luidende:

“Als een effectieve vrijheidsstraf wordt uitgesproken, licht de voorzitter de partijen, met toepassing van de regels van de strafuitvoeringsmodaliteiten en de strafuitvoering, in over de concrete duur die de veroordeelde zal moeten ondergaan alvorens in aanmerking te kunnen komen voor de strafuitvoeringsmodaliteiten. Hij licht eveneens de partijen in over de mogelijke strafuitvoeringsmodaliteiten.

Als de internering wordt uitgesproken, licht hij de partijen in over de uitvoering van deze maatregel en over de mogelijke modaliteiten van internering.

Hij licht eveneens de burgerlijke partij in over de mogelijkheden om in het kader van de strafuitvoering of de tenuitvoerlegging van de internering te worden gehoord over de voorwaarden die in het belang van de burgerlijke partij moeten worden opgelegd.”

12 februari 2013

Sophie DE WIT (N-VA)
Koenraad DEGROOTE (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Kristien VAN VAERENBERGH (N-VA)